

Travaux d'évaluation des activités agricoles dans la région

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

LA quatrième session du comité provincial de pilotage du Projet de développement et d'investissement agricole au Gabon (Prodiag), dont la maîtrise d'œuvre est assurée par l'Institut gabonais d'appui au développement (Igad) a organisé dernièrement, à son siège local, les travaux d'évaluation des activités agricoles réalisées au cours de cette année 2016. Lesdits travaux étaient dirigés par Rémi Ndinga, vice-président du comité, représentant la province agricole de la Ngounié. C'était en présence du président du Conseil départemental de la Douya-Onoye, Camille Moundendé Moukoko, des représentants des services administratifs ainsi que des exploitants bénéficiaires du Prodiag. Ces derniers, venus de Lé-bamba, de Ndendé, des villages environnants de Mouila et comprenant ceux installés sur la route de Fougamou, ont pris une part active à cette session. D'après le rapport d'activités réalisé par l'Igad sur le terrain et présentant les objectifs du projet dans la Ngounié, 174 exploitations ont été aménagées, tandis que d'autres com-



Photo : Félicien Ndongo

Les représentants des administrations.



Photo : Félicien Ndongo

Les participants aux travaux.



Photo : Félicien Ndongo

Alain Charbonnier (1er à gauche) de l'Igad en compagnie des exploitants.



Photo : Félicien Ndongo

Visite du germanoire de Mokabo.

prenant l'élevage, le maraîchage, la transformation et le vivrier ont été installées. Pour une population de 251 stagiaires formés dans les secteurs de l'élevage des poules pondeuses, le maraîchage, les unités Pif, la transformation du manioc dans les ateliers et le vivrier, repartis dans les départements de la Douya-Onoye (Mouila et village Mo-

kabo) ; Louétsi-Wano (Lé-bamba et villages Mamba, Kanda et Lépingou) ; Dola (Ndendé) et Tsamba-Magotsi (Fougamou, au village Rembo). De ces quatre départements, la Louétsi-Wano, considérée à juste titre comme le grenier de la province de la Ngounié, n'a eu aucune difficulté à accueillir le projet, parce que disposant déjà d'une

expertise avérée dans ce genre d'initiatives. Cependant, les exploitants ont tous déploré les pesanteurs liées aux réseaux de commercialisation, une fois la production agricole disponible. Difficultés auxquelles il faut ajouter, d'après le rapport du représentant provincial de l'Igad, Alain Charbonnier, et du conseiller agricole Charlène Miyakou Tchi-

vounda, les retards dans l'aménagement et la livraison des sites par rapport au calendrier agricole, et le peu d'intérêt manifesté par certains exploitants à l'activité agricole, notamment les jeunes de moins de 35 ans. A ceci, il faut ajouter les dégâts causés par les éléments.

Après les exposés, le comité de pilotage a esquissé quelques pistes de solutions susceptibles de braver les difficultés rencontrées sur le terrain, et de permettre aux exploitants d'atteindre les objectifs fixés. Une visite guidée des différents sites de la Douya-Onoye a permis de toucher du doigt les exploitations déjà réalisées.